RUSSIE

Chronique de la Croix-Rouge.

Compte-rendu de l'activité de la Société pendant la guerre russo-japonaise

La direction générale de la Société russe de la Croix-Rouge, après avoir publié un volumineux rapport sur le mouvement des recettes et des dépenses de la Société pendant la guerre russo-japonaise [1], a jugé nécessaire d'extraire de cette masse énorme de chiffres et de documents un résumé permettant de mettre en lumière les résulats obtenus et les enseignements qui se dégagent de l'expérience acquise. Ce *compte-rendu de l'activité de la Société russe de la Croix-Rouge pendant la guerre russo-japonaise* vient de paraître en deux volumes. Le premier volume est consacré à l'activité des institutions permanentes de la Croix-Rouge ; le second au fonctionnement des organisations temporaires expédiées sur le théâtre de la guerre. Cet ouvrage capital, attendu depuis longtemps par tous ceux qu'intéresse le développement des œuvres de la Croix-Rouge, servira de base et de références à toutes les études qui seront entreprises sur cette période de l'œuvre de secours aux victimes de la guerre. Etabli sur des données officielles et complètes, il a surtout pour but de dégager des faits les conséquences pratiques, de mettre en relief les côtés faibles ou défectueux de l'organisation actuelle et d'indiquer les progrès à réaliser. Le *Bulletin international*, qui a publié, dans ces dernières années, plusieurs articles sur l'activité de la Croix-Rouge russe pendant la guerre russo-japonaise, ne peut manquer de signaler l'apparition d'un ouvrage aussi fondamental et aussi instructif.

Institution d'un Conseil de mobilisation

C'est, sans aucun doute, à l'examen des résultats acquis pendant la dernière guerre, qu'est due la formation d'un

[1] Voy. T. XLII, p. 116.

nouvel organisme, destiné à remplir une lacune et à jouer un rôle considérable. Nous voulons parler du *Conseil de mobilisation* qui vient d'être créé par la Direction générale. Ce conseil, composé d'un président et de quatre membres nommés par la Direction générale, est chargé, comme son nom l'indique, d'examiner et de solutionner toutes les questions concernant la mobilisation des forces de la Croix-Rouge, tant en personnel qu'en matériel. Il a donc à préparer, conformément aux exigences du ministère de la guerre, un plan de mobilisation qui permette de mettre immédiatement à la disposition de l'armée les effectifs nécessaires de médecins, de chirurgiens, d'assistants, d'infirmiers, de sœurs de charité, etc., et les moyens de transport : trains, fourgons, chariots, charrettes, brancards, etc., destinés à l'évacuation des blessés. Le recrutement, le paiement, l'instruction et l'organisation du personnel sanitaire sont entièrement de son ressort. Il en est de même pour l'achat et l'entretien des moyens de transport. En un mot, la tâche du conseil de mobilisation est d'avoir en main, prête à fonctionner sans retard en cas de guerre, l'armée de secours de la Croix-Rouge. L'absence de ce rouage, en 1904-1905, a été certainement une des causes principales du désarroi qui a, pendant les premières semaines, entravé le fonctionnement des services de la Croix-Rouge russe et dont celle-ci n'a pu sortir que par un vigoureux effort.

La Direction générale a choisi comme président du conseil de mobilisation, M. Alexandre Goutchkof, et comme membres, le comte E. Bennigsen, le conseiller intime Vilken, le Docteur Chapirof et le général-lieutenant Schvédof.

A propos de la nouvelle balle

Dans une des séances de la Direction générale, un des membres de cette assemblée, M. Alexandre Goutchkof, a fait une intéressante communication au sujet de la nouvelle balle de fusil. En voici un extrait :

« Depuis 1905, la plupart des armées, et, en première ligne, les armées allemande et autrichienne, tout en conservant l'ancien fusil, ont adopté une nouvelle balle pointue,

sous différents calibres et avec quelques modifications. Cette balle, dont la partie supérieure, au lieu de l'ancienne forme ovale, affecte une forme pointue, donnant en profil la réunion de deux arcs de cercle allongés, présente comme avantages, au point de vue balistique, une trajectoire très étendue, une vitesse initiale considérable et une grande force de pénétration. A côté de ces avantages de tir, la balle pointue présente une particularité qui mérite d'attirer l'attention de la chirurgie militaire, des services médicaux de l'armée et des sociétés de la Croix-Rouge. Les essais faits en Allemagne avec la balle adoptée par l'armée allemande, dite balle S., ont démontré que le caractère des blessures causées par ce projectile diffère essentiellement de l'effet produit par les balles de l'ancien modèle.

« La nouvelle balle est sujette, pendant le parcours de sa trajectoire, à une certaine instabilité. Par suite, à la moindre résistance, elle bascule sur son axe et frappe le but, non plus par la pointe, mais par le côté. Selon les conclusions d'un des expérimentateurs allemands, M. le Dr Fessler, l'adoption de la balle S entraîne les conséquences suivantes : le nombre des hommes atteints augmente en proportion de l'étendue de la trajectoire et de la quantité de cartouches mises à la disposition du soldat. Les blessures offrent un plus grand caractère de gravité. Le danger d'infection augmente, ainsi que la fréquence des hémorragies dangereuses et des fractures compliquées. On doit s'attendre à une proportion plus grande des blessures à la tête et au tronc, ainsi qu'à des lésions internes.

« Ces résultats doivent naturellement exercer une certaine influence sur le travail du personnel médical et sanitaire, sur les normes du matériel pharmaceutique et opératoire, et sur la quantité des moyens de transport. La proportion des soldats légèrement blessés aux soldats grièvement atteints est sensiblement modifiée. Malheureusement la littérature médico-militaire ne présente pas actuellement des données assez nombreuses, ni assez précises pour établir des conclusions positives. »

L'exposé de M. Alexandre Goutchkof a vivement intéressé la Direction générale qui a décidé de mettre cette question

à l'étude. Cet exposé a été inséré dans le rapport présenté à S. M. l'Impératrice Marie Féodorovna. L'auguste Protectrice de la Société russe de la Croix-Rouge, a inscrit de sa main cette remarque : « *C'est révoltant* ». La Direction générale a entrepris des démarches auprès du ministère de la guerre. Ces démarches ont abouti à la formation d'une commission chargée d'étudier à tous les points de vue les résultats de l'adoption de la balle pointue dite balle S. Comme représentants de la Croix-Rouge siégeront dans cette commission M. N. Véliaminof, chirurgien honoraire de S. M. l'Empereur, MM. les chirurgiens N. Isatchenko et P. Rozof. Les travaux de cette commission se poursuivent encore à l'heure actuelle. On sait, du reste, que l'adoption de la balle S. a soulevé dans plusieurs pays et dans tous les milieux philanthropiques de vives protestations.

La Croix-Rouge russe à l'Exposition internationale d'hygiène à Dresde [1]

Quoique, par principe, la Direction générale de la Société russe de la Croix-Rouge s'abstienne de prendre part à des expositions autres que celles qui s'organisent à l'occasion des Conférences internationales, elle se décida à faire une exception à cette règle, en raison de l'intérêt considérable que présentait l'Exposition internationale d'hygiène de Dresde. Un comité d'organisation fut nommé en novembre 1910. Il se composait de MM. Ordine, Chapirof et Schvédof, tous trois membres de la Direction générale. Un subside de 10.000 roubles (26.000 francs) fut voté pour couvrir les dépenses de l'exposition de la Croix-Rouge. Une circulaire fut adressée à toutes les institutions de la Croix-Rouge en Russie et bientôt le Comité vit affluer dans ses bureaux un nombre considérable d'objets destinés à être exposés dans le pavillon de la Croix-Rouge : plans, dessins, photographies, modèles, reliefs, lits, brancards, tentes, matériel d'ambulance, instruments de chirurgie, livres, brochures, etc. Tout ce matériel fut expédié à Dresde où, grâce à la collaboration de personnes compétentes et dévouées, la section de la Croix-Rouge fut installée dans le hall central

[1] Voy. p. 63.

du pavillon de la Russie. La cérémonie d'ouverture de l'Exposition internationale d'hygiène eut lieu le 6 mai 1911. L'inauguration du pavillon de la Russie se fit le 8 mai en présence du roi de Saxe et du prince Jean-Georges. Dans l'immense succès que remporta l'exposition de Dresde, la section russe eut sa part légitime. L'affluence des visiteurs fut considérable. Les articles élogieux consacrés par la presse au pavillon de la Russie et les nombreuses demandes de renseignements prouvent l'intérêt sérieux qu'excitait dans le public l'exposition de la Croix-Rouge russe. Les Sociétés de la Croix-Rouge d'Allemagne, de Russie et de Suisse étaient les seules qui fussent représentées par des expositions spéciales. Celle de la Russie fut fermée le 2-15 octobre. Les objets exposés furent expédiés à St-Pétersbourg, où, par une décision de la Direction générale, la plupart d'entre eux furent placés dans le musée du dépôt général de la Société russe de la Croix-Rouge. Une commission spéciale du conseil des dépôts visita l'exposition de Dresde, pour faire, dans les sections étrangères, l'acquisition de ce qui parmi les objets exposés paraîtrait offrir un grand intérêt scientifique ou pratique. Cette commission, qui disposait à cet effet d'une avance de 3000 roubles (7800 francs), visita également Chemnitz, Cologne, Darmstadt, Berlin et Zurich, et fit, dans toutes ces villes, l'achat d'objets relatifs à l'œuvre de la Croix-Rouge. Un rapport spécial sur les résultats de l'Exposition d'hygiène à Dresde fut adressé par cette commission à la Direction générale.

Le nouveau Dépôt central de la Croix-Rouge à St-Pétersbourg [1]

Puisque nous venons de mentionner le musée du Dépôt central, il nous paraît utile de dire quelques mots de cette nouvelle institution, appelée à rendre de signalés services à l'œuvre de la Croix-Rouge.

Depuis longtemps la Direction générale projetait de construire dans la capitale un vaste dépôt de matériel

[1] Ce dépôt fut l'objet d'une communication spéciale à la Conférence de Washington. Voy. aux *Ouvrages reçus*, p. 276.

qui devait être, en même temps que l'arsenal de l'œuvre de secours en temps de guerre, un institut expérimental où seraient étudiés tous les perfectionnements apportés ou à apporter à l'outillage technique, médical et opératoire, ainsi qu'aux moyens de transport.

Cette importante construction, commencée en 1909, fut achevée en juin 1911 et se trouve actuellement en plein fonctionnement. Le 9-22 juin 1912, le dépôt central, a été honoré de la visite de S. M. l'Impératrice Marie Féodorovna.

Sans entrer dans la description des vastes bâtiments du Dépôt, nous nous bornerons à dire qu'ils contiennent d'énormes provisions de linge, de vêtements, de literie, de tentes, de lits, de brancards, de charrettes, etc. Des salles renferment les provisions de produits pharmaceutiques, d'instruments de chirurgie, et des ateliers pour la fabrication électrique du matériel de pansement. On y trouve des installations spéciales pour la désinfection et la stérilisation, une buanderie, des laboratoires, etc. Toutes les améliorations techniques suggérées par l'expérience de ces dernières années ont été mises en pratique dans cette nouvelle institution. Il est intéressant de signaler que les dépenses prévues pour cette construction soit 660.000 roubles (1.716.000 francs) n'ont pas été dépassées, ce qui fait honneur au comité de surveillance présidé par M. Ordine. Une brochure consacrée à la description détaillée des bâtiments et des installations du Dépôt central a été publiée en 1911.

Nécrologe

La Société de la Croix-Rouge russe, dans le courant de ces derniers mois, s'est vu enlever par la mort quelques-uns de ses membres les plus dévoués.

M. P. D. *Revoutzki*, membre d'honneur de la Société, était depuis trente-quatre ans président du comité de la Croix-Rouge à Elisavetgrad, où son activité et sa grande expérience rendaient d'immenses services.

Le professeur P. T. *Sadorsky*, une des lumières de l'art médical, vient d'être enlevé à l'âge de 46 ans. C'est une

perte des plus sensibles pour la Croix-Rouge russe dont le défunt s'occupait avec un vif intérêt.

Si la Russie tout entière a vu avec douleur disparaître la grande figure du feld-maréchal comte *D. A. Milioutine*, la Société de la Croix-Rouge se sent d'autant plus cruellement éprouvée, que le vénérable homme d'Etat, qui vient de s'éteindre à l'âge de 95 ans, avait été, dès 1867, un des principaux champions de l'idée humanitaire de la Croix-Rouge en Russie. Il avait pris une large part à la fondation de la Société russe de la Croix-Rouge et ne cessa, pendant toute sa longue carrière, de lui accorder l'appui le plus efficace. Retiré dans sa propriété de Crimée et entouré des témoignages de respect et d'affection de la famille impériale et de toute la Russie, l'infatigable collaborateur d'Alexandre II continuait à s'intéresser à toutes les questions politiques, militaires et sociales de son temps. Il vouait une attention spéciale à l'activité de la Croix-Rouge. Parmi les nombreuses distinctions honorifiques dont il était revêtu, le titre de membre d'honneur de la Société russe de la Croix-Rouge lui était particulièrement cher.

Par son testament le comte Milioutine lègue à la Société russe de la Croix-Rouge un domaine de 50 hectares à Siméïs, en Crimée, et un capital d'environ un million de francs pour y construire un hospice destiné aux militaires de tout grade dont le rétablissement de la santé exige le séjour dans des conditions climatériques particulièrement favorables. Le donateur exprime le désir que la Croix-Rouge construise également sur ce terrain un asile pour les sœurs de charité que l'âge et les infirmités laissent sans ressources. Grâce à ces généreuses dispositions, les avantages précieux de l'excellent climat de la Crimée méridionale seront mis à la portée de toute une catégorie de fidèles serviteurs de l'Etat que la modicité de leur fortune en privait jusqu'à ce jour.

La carrière de *M. Ratkof-Rojnof*, que la mort vient d'enlever, le 2-15 Mai 1912, présente un exemple remarquable d'une activité débordante et d'une énergie peu commune, jointes à d'éminentes qualités de cœur et d'esprit. Après un long et brillant service dans la magistrature, M. Ratkof-Rojnof consacra sa puissante capacité de travail aux affaires

municipales de St-Pétersbourg. Maire de cette capitale de 1893 à 1898, il donna un développement rapide aux œuvres d'hygiène, d'assistance sociale et de prévoyance économique. Dans la lutte contre les épidémies de typhus et de choléra, qui sévirent à cette époque, ainsi que pendant l'inondation de 1903, il déploya une infatigable activité secondée par un sens pratique remarquable. Membre de la Direction générale de la Croix-Rouge russe pendant de longues années, il rendit d'éminents services à la Société, en particulier comme membre des commissions de construction où ses connaissances techniques et juridiques étaient hautement appréciées. Il n'était guère d'œuvres de la Croix-Rouge auxquelles il ne prît part. En 1906, il fut élu membre d'honneur de la Société russe de la Croix-Rouge, comme témoignage des nombreux et importants services qu'il avait rendus à la Société.

Le *Comte Constantin Pahlen*, qui vient de mourir à l'âge de 79 ans, pouvait à juste titre être compté comme l'un des précurseurs de l'œuvre de secours aux militaires blessés ou malades. Avant la fondation de la Croix-Rouge, pendant la campagne de Crimée, le comte Pahlen fit, tout jeune encore, partie de la commission envoyée à Sébastopol par l'Impératrice Marie Alexandrovna, pour soulager le sort des militaires blessés. Il passa à ce service les trois derniers mois de ce mémorable siège et y contracta un typhus dont les suites influèrent sur sa santé tout le reste de sa vie. Il ne nous appartient pas de retracer ici sa brillante carrière d'homme politique et d'administrateur, mais la Croix-Rouge doit à sa mémoire un témoignage de respect et de regrets.

Le général *P. F. Röhrberg*, décédé le 22 mai 1912, membre d'honneur de la Société russe de la Croix-Rouge, fut un membre actif, dévoué et expérimenté de la Direction générale. Après une longue carrière militaire, signalée par de nombreux exploits, il consacra son activité à la Croix-Rouge et y rendit d'importants services, surtout dans les questions économiques et financières. Il est l'inventeur d'un baraquement transportable qui fut primé à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1876.

La famine

L'hiver de 1911-1912 a été, pour quelques régions de l'empire russe, une période de souffrances et de privations. Les récoltes ayant manqué dans une grande partie du bassin du bas Volga, la population rurale de plusieurs gouvernements s'est vue, au début d'un long et rigoureux hiver, dénuée de toutes ressources. La Société russe de la Croix-Rouge, chargée officiellement par le gouvernement de procéder à la distribution des secours aux malheureux affamés a entrepris avec ardeur cette vaste tâche. Nous réservons pour un autre article le compte-rendu de cette lutte contre un fléau aussi redoutable par les misères qu'il inflige que par les maladies épidémiques qu'il amène avec lui. Nous nous bornons à constater que la Croix-Rouge russe a rempli son devoir, grâce au dévouement de son personnel et à l'appui moral et matériel de toute la population de l'empire.

F. THORMEYER.

TURQUIE

La guerre en Tripolitaine. Correspondance entre le Comité international et les Comités de Constantinople et de Rome.

La correspondance entre le Comité international et les Comités de Constantinople et de Rome a continué[1]; soit que la Croix-Rouge ottomane nous avisât des missions sanitaires qu'elle continuait à envoyer en Tripolitaine, soit qu'elle protestât encore contre le lancement par des aéroplanes de bombes atteignant les hôpitaux.

Nous reproduisons ci-dessous cette correspondance :

[1] Voy. p. 268.